

INTERNATIONAL • DIPLOMATIE

Emmanuel Macron et Donald Tusk signent un traité à Nancy pour renforcer les liens militaires entre la France et la Pologne

Le traité inclut une clause de défense mutuelle, qui ouvre la possibilité d'une coopération en matière de dissuasion nucléaire. Emmanuel Macron a souligné, vendredi, que les « intérêts vitaux » de la France intégraient aussi ceux de ses « principaux partenaires », dont la Pologne.

Le Monde avec AFP

Publié le 09 mai 2025 à 16h23, modifié le 10 mai 2025 à 08h16 (republication de l'article du 09 mai 2025 à 08h30) • Lecture 4 min.



Le premier ministre polonais, Donald Tusk (à gauche), et le président français, Emmanuel Macron, traversent la place Stanislas, à Nancy, le 9 mai 2025. CHRISTOPHE PETIT TESSON/AFP

Le président français, Emmanuel Macron, et le premier ministre polonais, Donald Tusk, ont signé, vendredi 9 mai à Nancy, dans l'est de la France, un traité d'amitié renforçant le partenariat entre les deux pays, signe du poids grandissant en Europe de la Pologne, acteur-clé sur le flanc est face à la Russie.

Le traité, semblable à ceux déjà signés par la France avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, a été

paraphé à l'hôtel de ville de Nancy, en Lorraine. Ce traité contient « *une clause de défense et d'assistance mutuelle* » pour mettre en place « *un partenariat de défense véritablement intégré* », a souligné Emmanuel Macron après la signature, précisant que celui-ci ne « *se substitue en aucun cas* » au cadre de l'OTAN ou de l'Union européenne. L'accord prévoit aussi « *une coopération renforcée pour lutter contre les ingérences étrangères, les cyberattaques ou tout ce qui menace nos démocraties* », a-t-il ajouté.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Le président français a martelé, vendredi, que les « *intérêts vitaux* » de la France, à la base de sa stratégie de dissuasion nucléaire, intégraient aussi ceux de ses « *principaux partenaires* » en Europe. « *Depuis les années 1960, avec les propos du général de Gaulle, la dimension européenne de cette dissuasion a été affirmée et elle a été constamment réaffirmée par tous mes prédécesseurs – et j'ai pu le faire moi-même, a rappelé Emmanuel Macron au côté du premier ministre polonais. Ce qui veut dire que, dans la prise de décision de ce que sont les intérêts vitaux, les intérêts de nos principaux partenaires sont intégrés.* »

Lire aussi | [En Pologne, le traité de coopération que s'apprêtent à signer Paris et Varsovie crée le débat](#)

Le chef de l'Etat a détaillé plusieurs domaines de coopération prioritaires en matière d'industrie et d'innovation, parmi lesquels les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, mais aussi l'énergie et la cybersécurité.

De son côté, Donald Tusk a salué un traité qui va, selon lui, « *renforcer la stabilité européenne* », se félicitant également des « *garanties mutuelles en matière de défense et de coopération dans l'industrie, les technologies de rupture et le domaine nucléaire* » qu'il prévoit. M. Tusk a aussi réitéré l'engagement des deux pays aux côtés du peuple ukrainien, disant espérer que la guerre « *touchera à sa fin* ».

La clause de défense mutuelle du traité « *ouvre la possibilité d'une coopération* » en matière de dissuasion nucléaire, avait annoncé Donald Tusk avant son départ pour la France. « *La dissuasion nucléaire française a une composante européenne, et, dans ce traité, c'est une solidarité encore plus forte que nous scellons, qui permet de rendre opérationnel ce qu'il y a déjà dans l'article 5 de l'OTAN* », avait déclaré Emmanuel Macron à Nancy.

« *Cette clause de soutien mutuel en cas d'agression contre l'un de nos pays est l'essence même de ce traité* », s'était félicité le dirigeant polonais. Les deux pays avaient déjà conclu un tel traité bilatéral

en 1991, alors que la Pologne sortait du glacis soviétique, mais moins ambitieux.

Une séquence chargée de symboles

Les deux dirigeants se sont retrouvés à la mi-journée dans la cité lorraine pour une séquence chargée de symboles : le 9 mai est également la Journée de l'Europe, qui célèbre cette année les 75 ans de la construction européenne, tandis qu'à Moscou le président russe, Vladimir Poutine, a assisté à un imposant défilé militaire sur la place Rouge, pour les 80 ans de la victoire sur l'Allemagne nazie.

En toile de fond de cette rencontre : la guerre en Ukraine, qui, trois ans après le début de l'offensive russe, ne faiblit pas malgré la promesse de Donald Trump d'y mettre fin, et une menace de désengagement américain qui pousse l'Europe à se réarmer massivement. « *Le président Poutine est du côté de la guerre, pas du côté de la paix (...) et ceux qui ont pu croire qu'il avait une velléité de paix en sont pour leur compte* », a déclaré Emmanuel Macron, vendredi, à Nancy.

Lire aussi | [En Pologne, le retour de la menace russe](#)

Le président français entend rehausser la relation avec Varsovie au niveau de celle déjà actée avec l'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne à travers les traités de l'Elysée (1963), du Quirinal (2021) et de Barcelone (2023). « *La Pologne est notre autre très grand partenaire européen. Il n'y avait pas de raison, c'était même une anomalie, de considérer que nous avons un traité privilégié avec l'Allemagne [renforcé à Aix-la-Chapelle en 2019], que nous avons rehaussé notre relation avec l'Italie et avec l'Espagne, mais pas avec elle* », souligne l'Elysée.



Emmanuel Macron et le premier ministre polonais Donald Tusk, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 9 mai 2025. CHRISTOPHE PETIT TESSON/VIA REUTERS

Craignant la menace du grand voisin russe, et soutien actif de l'Ukraine, la Pologne, pays de quelque 38 millions d'habitants, s'est lancée dans un programme de modernisation accélérée de son armée et est devenue un acteur politique et militaire majeur en Europe. Jusqu'à présent très dépendante des Etats-Unis pour sa défense, elle est profondément ébranlée par le climat d'incertitude généré par les ambivalences de Donald Trump envers l'Europe.

La France espère, elle, renforcer la coordination militaire et diplomatique dans la région, et ne plus laisser les Etats-Unis dominer le dialogue avec les Polonais. Elle mise aussi sur un nouveau marché pour son industrie de défense, au moment où Varsovie cherche à se doter d'avions de transport, d'avions ravitailleurs ou encore de sous-marins.

Des intérêts vitaux

Varsovie s'intéresse de son côté à l'idée française d'un parapluie nucléaire européen. Une proposition jugée « *très prometteuse* » par Donald Tusk, et qui retient aussi l'attention de Berlin.

La France est le seul pays d'Europe occidentale, avec le Royaume-Uni, à être doté de l'arme nucléaire. Les autres pays européens membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord sont jusqu'ici sous le parapluie de la dissuasion nucléaire américaine. Mais, face aux remous transatlantiques, Emmanuel Macron s'est dit prêt à « *ouvrir le débat stratégique sur la protection par notre dissuasion de nos alliés du continent européen* ».

Lire aussi | [L'extension du parapluie nucléaire français et britannique en Europe suscite un intérêt grandissant de la part des alliés](#)

Comme ses prédécesseurs, il a relevé à plusieurs reprises que les intérêts vitaux de la France, à la base de sa doctrine de dissuasion, avaient une « *dimension européenne* » qui pourrait donc inclure des pays voisins, voire au-delà. Mais il a aussi souligné que, « *quoi qu'il arrive, la décision a toujours été et restera entre les mains du président de la République* ».

Soucieux des symboles, Emmanuel Macron et Donald Tusk ont signé ce nouveau traité dans un décor chargé d'histoire pour les deux pays, déjà liés par une amitié séculaire. Nancy fut la résidence du roi de Pologne Stanislas Leszczyński, devenu duc de Lorraine après avoir été exilé de son pays, et beau-père du roi de France Louis XV. Les retrouvailles de MM. Macron et Tusk ont lieu place Stanislas, joyau architectural de la ville.

La signature intervient une semaine avant l'élection présidentielle en Pologne, le 18 mai, pour laquelle le maire de Varsovie, Rafal Trzaskowski, candidat de la Coalition civique de Donald Tusk, est donné favori.

Lire aussi | [Le plan de la Pologne pour devenir le « bouclier oriental » de l'Europe](#)

Le Monde avec AFP

Jeux

Découvrir

Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du

